

# ST-PIERRE QUAND UN SURNOM DEVIENT UN NOM

Plusieurs descendants de cette famille ignorent que leurs ancêtres ne sont pas des St-Pierre à l'origine et que le nom de famille était davantage un surnom qu'un patronyme. Nous avons rencontré Julie St-Pierre au studio d'enregistrement des capsules *Le Québec, une histoire de famille*. Fascinée par l'histoire de son nom et enchantée de participer à la narration, elle nous raconte l'histoire de sa famille, à la fois particulière et touchante.

PAR MARIE-ANNE ALEPIN  
PHOTO ÉRIC CARRIÈRE



## **Julie, connaissez-vous l'histoire de vos ancêtres?**

Pas beaucoup. Mes parents ont déjà fait des recherches à ce sujet, mais je ne suis pas au courant de mes origines. Je sais, par contre, qu'il y a des St-Pierre qui viennent du Saguenay, mais je ne connais pas ma souche d'origine.

## **Avez-vous une anecdote familiale à nous raconter?**

Ce qui est particulier dans notre histoire, c'est que mon père a été adopté par Oscar St-Pierre, qui était marié à Jeanne Larin. Mon père pensait que sa mère, c'était Jeanne, mais en fait, c'était sa tante Cécile, qui l'avait donné en adoption à sa sœur Jeanne. Ma vraie grand-mère paternelle, Cécile Larin, habitait Montréal et elle a eu mon père à l'âge de 40 ans. Elle ne voulait pas élever son garçon en ville, ce qui fait qu'il a grandi à Saint-Donat. Chez nous, l'histoire des St-Pierre est issue de l'adoption et elle se rattache à celle des Larin. Donc, mon père n'est pas un St-Pierre, de par son sang, mais nous sommes de vrais St-Pierre.

## **Savez-vous pourquoi votre grand-mère biologique a choisi de ne pas élever son enfant elle-même?**

J'ai l'impression qu'elle a dû avoir une aventure et qu'elle a décidé de garder son fils. Elle ne vivait pas en couple. Pour assurer le bien-être de son bébé, elle a sûrement voulu qu'il grandisse dans une famille, loin de la ville. Ce qui est particulier, c'est qu'elle a été présente tout au long de la vie de mon père. Je l'ai très bien connue. Quand mon père a eu 40 ans, il a su que sa tante Cécile était sa véritable mère. Je me rappelle tout ça. Quand j'ai pu l'appeler «grand-maman», c'était vraiment très spécial.

## **Cela a dû être difficile pour Cécile de voir grandir son fils qui était considéré comme son neveu?**

C'est sûr... Elle aimait tellement mon père! Elle a agi ainsi par amour pour son enfant. Elle a fait ce qu'elle pensait être le mieux pour lui. Mon père a eu des parents adoptifs extraordinaires. Il m'en parle souvent en les qualifiant de véritables anges. Pour lui, ils sont son père et sa mère. Ils lui ont tout appris. Pour eux, mon père est leur véritable bébé.

## **À l'école, aviez-vous un surnom relié à votre patronyme?**

Non... J'aimais beaucoup les sports et j'ai longtemps joué au basket. Le nom de famille de chaque joueur est inscrit au dos de son chandail; c'est pourquoi mes amis de gars m'appelaient souvent St-Pierre. Quand je pratiquais le sport, c'était St-Pierre.

## **Comptez-vous poursuivre un jour la lignée des St-Pierre?**

En fait, je suis fiancée et je vais me marier probablement dans les prochaines années.



Jeanne Larin et Oscar St-Pierre, la tante et l'oncle qui deviendront les parents adoptifs de Serge, le père de Julie.



Cécile Larin, la grand-mère biologique de Julie, a donné son fils en adoption à sa sœur Jeanne.

Je vais garder mon nom, c'est certain. À l'époque de nos parents, c'était commun de prendre le nom de famille de l'époux. Par contre, je ne suis pas une fan de l'utilisation de quatre noms de famille et de noms composés. Il est donc probable que mes enfants porteront le nom de mon mari. Mais ça n'enlève rien au fait que je suis très fière du nom St-Pierre. Peut-être que j'écrirai les deux noms sur l'acte de naissance. Toutefois, dans la vie de tous les jours, un seul nom sera utilisé. De toute façon, on verra bien quand on sera rendus là.

**Vous avez mené une double carrière de chanteuse et d'animatrice, surtout au cours des dernières années. Chantez-vous encore?**

Oui, ça m'arrive encore de chanter. Mais ça fait longtemps que j'ai choisi l'animation. Je vais faire des parodies et chanter dans des émissions auxquelles je suis invitée, mais ma carrière, c'est l'animation. Je fais de la radio depuis huit ans et, en 2012, j'entreprendrai l'animation du prochain *Mixmania*, à l'antenne de Vrack TV. Présentement, j'anime *La radio des hits* avec Julie St-Pierre, qui est diffusée en semaine de 13 h à 15 h, et une autre émission le samedi matin, *Énergie week-end*, entre 6 h et 10 h, à NRJ.

**Vous avez participé à l'enregistrement de la chanson-thème de Star Académie de 2009, Tous ceux qui veulent changer le monde. Comment avez-vous été sélectionnée?**

Je connais Fred St-Gelais, l'époux de Marie-Mai. Je faisais partie avec elle d'un spectacle des Porn Flakes, à Belœil. Alors que Marie-Mai parlait avec Fred au téléphone, il lui a dit qu'il était à la recherche d'une voix de fille pour enregistrer un démo de la chanson avec elle. Il fallait plusieurs voix de filles et de gars. Marie-Mai a proposé ma candidature. Finalement, la chanson a été sélectionnée comme chanson-thème de *Star Académie*.

**Quels sont vos projets pour la prochaine année?**

Je vais poursuivre ma carrière à la radio. C'est ma priorité, parce que j'adore ça. *Mixmania* revient aussi en mars 2012. Et je prépare tranquillement mon mariage. **Vous avez participé à la narration de la capsule de la famille St-Pierre. Vous aviez l'air d'aimer faire la narration.**

Oui, j'ai adoré ça. D'ailleurs, ça me plairait d'en faire plus. Je trouve que la voix est un bel instrument et qu'il est intéressant de pouvoir s'en servir en chantant et en animant à la télé ou à la radio. La narration, je trouve ça fascinant. Par contre, je n'aime pas le doublage de film, car je suis nulle comme comédienne et que j'ai beaucoup trop de respect et d'admiration pour les gens dont c'est le métier. Mais faire la narration de documentaires ou prêter ma voix à des publicités, ça, ça m'intéresse. À la radio, on en fait un peu, et ça m'amuse beaucoup.



Julie, lors de l'enregistrement de la narration pour la capsule *Le Québec, une histoire de famille*

## PIERRE DE ST-PIERRE

Pierre de St-Pierre est l'ancêtre de cette famille qui a laissé la plus importante descendance au Québec. Il est né à Saint-Étienne-des-Tonnelliers, à Rouen, et aurait été recueilli par son oncle et parrain, après le décès de ses parents. Il est arrivé en 1664 à Québec à titre d'«engagé», puis il a épousé Marie Gerbert, en 1670, et tous deux se sont installés à l'île d'Orléans, en 1679. Ils ont eu 15 enfants, qui ont créé toute une descendance, surtout dans les régions de Saint-Roch-des-Aulnaies, Kamouraska, La Pocatière et Saint-Jean-Port-Joli. Les descendants de la deuxième génération de Pierre ont adopté le surnom de Dessaint, qui est devenu leur patronyme. Ce n'est qu'à la septième génération que le nom St-Pierre a été établi sous sa forme actuelle.

## QUI SONT «LES ENGAGÉS»

Ils se faisaient aussi appeler «les 36 mois», en raison de la durée de leur contrat. C'était souvent des hommes célibataires, âgés d'environ 25 ans, qui se faisaient engager en France pour venir travailler dans la colonie. Leur voyage aller-retour était payé.

Ils étaient logés et nourris et recevaient un salaire qui variait selon l'importance de leur métier. D'après le contrat notarié, Pierre de St-Pierre était au service de Charles Cloutier et recevait un salaire de 80 livres par année. Ce salaire était accordé aux simples défricheurs; en comparaison, un chirurgien pouvait gagner jusqu'à 300 livres. Durant les 36 mois de leur contrat, les engagés ne pouvaient se marier, ni posséder des biens, ni faire du commerce. Plusieurs décidaient de rester en Nouvelle-France, à la fin de leur contrat.



Ingrid St-Pierre

# LA PETITE ST-PIERRE À JOE



Les arrières grands-parents d'Ingrid avec leurs enfants. Ti-Joe, son grand-père, est le troisième à partir de la gauche.

**Une petite fille de Cabano devient une nouvelle star de la chanson et récolte enfin les fruits de son dur labeur, après plusieurs années de travail acharné. Nous avons pu la rencontrer alors qu'elle était sur la route, entre deux spectacles.**

**Connaissez-vous l'histoire de votre famille?**

Je connais surtout celle de la famille de ma mère, les Laplante. Du côté de mon père, dans la famille St-Pierre, je m'arrête à mon grand-père.

**C'est quoi, l'histoire des Laplante?**

Cette famille comptait beaucoup de musiciens, dont un pianiste, d'ailleurs. Ce sont des personnages que ma grand-mère m'a fait découvrir par des images, des photos, des livres. Mais je ne connais pas très bien l'histoire de mes ancêtres qui sont originaires de Cabano.

**Chez vous, que faisaient les St-Pierre? Étaient-ils musiciens?**

Oui, il y avait des chanteurs, mais surtout des entrepreneurs, comme mon grand-père. Il a transformé le garage qu'il possédait en un immense magasin d'articles de sport. Les St-Pierre étaient des commerçants plutôt que des musiciens. Mon côté artistique me vient donc de ma mère.

**Avez-vous une anecdote familiale à nous raconter sur la famille St-Pierre?**

Je viens de Cabano, un petit village, et mon

grand-père, Joseph-André, y tenait le magasin général. On l'appelait Ti-Joe St-Pierre. Dans mes souvenirs, je le vois marcher tranquillement dans les rues de Cabano, sa petite casquette de travers. Lorsqu'on parle des St-Pierre, à Cabano, c'est du garage «Handy Andy», le garage de Ti-Joe St-Pierre, qu'il est question. Quand j'y retourne, je suis «la petite St-Pierre à Joe». Le garage a été transformé en magasin général. On y vendait de tout: des pièces d'auto, des jouets, des articles de sport, de chasse et de pêche, des peintures, etc. Le magasin existe toujours, sous le nom de J.-A. St-Pierre et fils, mais il est devenu aujourd'hui un magasin Excellence Sports. Les gens de Cabano disent encore qu'ils vont chez Handy ou chez J.-A. pour faire leurs emplettes. Mon petit frère travaille désormais avec mon père au sein de l'entreprise familiale.

**Vous vivez maintenant à Trois-Rivières et vous êtes régulièrement à Montréal. Êtes-vous plus souvent dans votre auto que chez vous?**

(Rires) Je vis effectivement dans mon auto, sur la 40! En fait, je suis basée à Trois-Rivières, mais je viens de plus en plus à Montréal.

J'apprivoise ma nouvelle ville, dont je suis tombée un peu amoureuse malgré moi: les cafés, les restos, les spectacles, et la rencontre avec le monde monde des artistes qui s'ouvre à moi. Je suis une hybride, je navigue entre la ville et la campagne. J'ai besoin de l'effervescence de Montréal pour créer et pour écrire, car ça me nourrit beaucoup, et j'ai aussi besoin de la quiétude de la nature et des grands espaces du Bas-du-Fleuve et de la Mauricie.

**Faites-vous de la musique depuis toujours?**

Je chante depuis que je suis toute petite. J'avais deux ans lorsque j'ai commencé à chanter et je savais alors à peine parler. Ma première chanson, c'était *Le petit bonheur*, de Félix Leclerc. Je chantais aussi *La souris verte*. Je suis uneoureuse de la musique. Je me souviens des fêtes de famille: tout le monde jouait un peu de tous les instruments et de n'importe quoi! On faisait des percussions avec des verres! Mes oncles sortaient les guitares, l'harmonica. Ma sœur et moi, on était au piano et on chantait des chansons toute la soirée. C'était toujours un beau concert, dans le salon. La musique, c'était un peu le dessert de tous nos soupers de famille, en plus de la tarte au sucre de ma mère!

**Vous avez aussi fait des études en psychologie, je crois?**

Oui, j'ai fait un baccalauréat en psychologie à l'Université de Trois-Rivières. La psychologie va me servir dans toutes les sphères de ma vie. Je ne souhaite pas travailler là-dedans, par



«Le magasin de mon père, J.-A. St-Pierre et fils, a été nommé en l'honneur de mon grand-père, Joseph-André St-Pierre! Autrefois, c'était un garage et un magasin général qui s'appelait Handy And.»



Le père d'Ingrid, sur sa bicyclette avec une partie de ses frères et sœurs.

PHOTOS: COLLECTION PERSONNELLE

## LES ST-PIERRE, EN BREF

- En 2006, 20 000 personnes portaient ce nom, ce qui les place au 32<sup>e</sup> rang dans le palmarès des noms de famille au Québec.
- 36 pionniers sont les ancêtres de tous les St-Pierre du Québec. St-Pierre était en fait un surnom. C'est le cas, par exemple, de Pierre Boucher de St-Pierre. Plusieurs ignorent que leurs ancêtres n'étaient pas des St-Pierre, à l'origine.
- Selon des documents anciens gardés aux archives départementales de Rouen, la ville de Gouy, située en Haute-Normandie, serait la patrie de la famille St-Pierre, depuis 1393.
- Certains généalogistes prétendent que les premiers St-Pierre, qui sont venus de Normandie, seraient des Vikings et qu'ils auraient combattu auprès de Guillaume le Conquérant.
- Un des descendants de Pierre de St-Pierre, Laurent St-Pierre, s'est enrôlé en 1939 à titre de torpilleur dans l'armée canadienne. En 1944, il a participé à la capture d'un U-boat, un sous-marin allemand. Il a pris une photo de l'événement qui a fait le tour des journaux, à l'époque.

contre, car je veux faire de la musique encore très longtemps! Pour le moment, ça m'aide dans l'écriture. J'ai un côté très lunatique, artiste, mais cet autre côté terre à terre m'est très utile sur le plan personnel et il m'aide aussi à créer des personnages, sur le plan de l'écriture.

### **Vous êtes partout, en ce moment! Est-ce difficile de devenir une star, du jour au lendemain?**

Je ne sais pas si le mot «star» est adéquat! On travaille fort pour en arriver à sortir un album et à faire des spectacles un peu partout. Ça prend beaucoup d'énergie et c'est le résultat d'une belle grande équipe qui travaille ensemble. Maintenant, il faut le savourer, mais aussi continuer à travailler fort pour aller encore plus loin et faire éclore le projet pour le rendre plus grand. J'ai juste envie de l'apprécier et de me laisser porter par la vague, en gardant toujours les deux pieds sur terre. Ça, c'est important, aussi.

### **Comment votre carrière a-t-elle pris son envol?**

C'est une aventure remplie de hasards. J'ai rencontré des personnes aux bons moments de ma vie, et tout s'est emboîté comme dans un casse-tête. Quand j'y repense, je me dis que je n'aurais pas pu m'imaginer un meilleur chemin. Je n'aurais pas pu rêver mieux. J'ai fait des concours comme Cégeps en spectacle et j'ai aussi gagné des bourses. J'ai atterri à Trois-Rivières pour mes études, et c'est en jouant dans les cafés que j'ai rencontré les bonnes personnes. Il faut garder les antennes déployées et les yeux grand ouverts pour voir toutes les possibilités qui s'offrent à nous. Avec

le temps, la confiance en moi-même, la foi dans mes textes et dans ma musique s'est renforcée. Les gens revenaient de semaine en semaine et interprétaient mes chansons. C'est tout ça qui fait en sorte que j'en suis là aujourd'hui.

### **Comment peut-on décrire vos chansons?**

Ce sont des moments, de petites bulles. J'essaie de créer des chansons qui font du bien, qui apportent du réconfort, à la façon d'une tasse de chocolat chaud, par un après-midi pluvieux. Je n'ai pas nécessairement envie de livrer un message précis. Je veux simplement faire sourire, faire du bien et me faire du bien, car la musique, c'est aussi très égoïste. Quand j'écris une chanson et une histoire, je m'inspire de ma vie, de ce que j'ai le goût de raconter. Je suis doublement heureuse quand je sais que j'ai touché des gens.

### **Vous arrivez d'une tournée canadienne. Quels sont vos projets pour la prochaine année?**

Elle s'annonce très belle et très remplie. À l'automne, il y a les spectacles à L'Astral, il y a la rentrée montréalaise, le 7 décembre, au La Tulipe, en plus de la tournée que j'entreprends au Québec, alors que je serai en première partie des spectacles de Robert Charlebois et de Vincent Vallières. On va être sur la route jusqu'en juin. Et je commence à écrire mon deuxième album. [www.ingridst-pierre.com](http://www.ingridst-pierre.com)

### **Pensez-vous vouloir prolonger votre lignée généalogique un jour?**

Bien sûr! J'aimerais bien prolonger ma propre lignée. Ce serait un vrai bonheur que de le faire à mon tour. Pour le moment, et pour un bout de temps, ma vie, ce sera la musique. Peut-être qu'un jour ce sera mon tour d'être maman.



**LE QUÉBEC**  
UNE HISTOIRE DE FAMILLE



CHAQUE SEMAINE À SALUT, BONJOUR!, LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI À 7 H 35  
ET AU RÉSEAU TVA LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI À 18 H 57

[LEQUEBECUNEHISTOIREDEFAMILLE.COM](http://LEQUEBECUNEHISTOIREDEFAMILLE.COM)

